

Présentation

Ce séminaire de lecture a pour objectif de s'approprier collectivement des textes théoriques féministes traitant du genre et des sexualités à partir de la « deuxième vague » des années 1970. Le séminaire s'inscrit dans une perspective multidisciplinaire (anthropologie, sociologie, histoire, philosophie, littérature, arts, psychanalyse,...) et se veut ancré dans les pratiques sociales et les luttes politiques d'hier et d'aujourd'hui.

Après deux années consacrées à plusieurs théoriciennes majeures du féminisme, le format du séminaire prendra davantage en compte l'articulation entre apports théoriques et données empiriques, combats militants et interventions sociales ou artistiques.

Les propositions de séance ont été entièrement pensées et seront animées par les participant.es à partir d'une question concrète qui trouve des éléments utiles dans la littérature.

Chaque séance se déroulera en deux temps :

- >> 1^{ère} partie : compte-rendu d'un ou plusieurs textes théoriques
- >> 2^{ème} partie : mise en perspective empirique/militante et discussion

Seront abordés des enjeux récents du féminisme (*Fat Studies*, *Disabilities Studies*) et d'autres plus anciens qui restent d'actualité (avortement, violence, « libération sexuelle », genre et classe). Une séance sera consacrée à la question de la transmission des savoirs féministes à travers la pensée de la philosophe féministe belge Françoise Collin.

Outre le partage de textes, le séminaire est un lieu de discussion qui s'inscrit dans une dynamique de collaboration avec d'autres centres de recherche, lieux de réflexion et festivals féministe et LGBTQI. Des propositions de prolongation de séances par des événements culturels et/ou militants sont déjà présentes dans le programme et pourront être envisagées dans le courant de l'année.

Le programme détaillé des séances et les références bibliographiques complètes sont disponibles en ligne :

www.observatoire-sidasexualites.be

En pratique

Le séminaire est gratuit et ouvert à tous.tes : chercheur.es, étudiant.es, militant.es, intervenant.es psycho-médico-sociales, artistes, individu.es,...

Il se déroule les vendredis de 14h à 17h30 à l'Université Saint-Louis (Bruxelles).

- >> Adresse : 109 rue du Marais, 5^{ème} étage, Salon des professeurs.
- >> Accès : SNCB (Gare du Nord) ; STIB (Rogier ou Botanique).

Merci de vous inscrire : dieleman@fusl.ac.be

Avec le soutien de

IRSI - FUSL
Institut de recherche société et
interdisciplinarité
Université Saint-Louis



Fédération Wallonie-Bruxelles



Avec la collaboration de

GDAC
Pink Screens Film Festival
8-15 nov. 2013

<http://www.pinkscreens.org>



Rainbowhouse
L Festival Brussels
20-30 nov. 2013

<http://www.facebook.com/LFestivalBrussels>



Théories féministes

Articuler analyses et pratiques



Séminaire de lecture 2013-2014

Organisation :
Myriam Dieleman - Charlotte Pezeril



Observatoire
du sida et des sexualités

15/11/13 — Fat Studies : Un domaine neuf à explorer pour le féminisme

Peu à peu reconnues comme un domaine légitime dans le monde académique, les *Fat Studies* se définissent comme des études critiques. Ainsi, elles visent à repenser et à transformer la société en partant de réflexions et de revendications sur les corps normés, les corps a-normaux et leur déstigmatisation. Elles ont vu le jour au début des années 2000, mais elles sont ancrées dans la tradition de savoir militant qui parcourt le *Fat Activism* depuis la fin des années 1960. Celui-ci est en lien avec d'autres mouvements sociaux tel que le mouvement féministe, mais également les militantismes trans*, handis, queer et le mouvement *body-positive* en général. Logiquement, nous nous pencherons sur ces questions dans une optique intersectionnelle.

1^{ère} partie Harjunnen Hannele (2009) *Women and Fat. Approaches to the Social Study of Fatness.*

2^{ème} partie Les militantEs du groupe Fat Positivity Belgium discuteront deux thématiques particulières : les hommes et la grosseur puis grosseur et sexualité, en articulant savoirs académiques, démarches activistes et témoignages.

Cinéma Pink Screens Film Festival >> Focus « Body Positivity »

Conférence L-Festival-Brussels >> « Dr Fat's Show and Tell »

20/12/13 — Féminisme et transmission, retour sur Françoise Collin

Comment le féminisme, pensée en mouvement, peut-il passer de génération en génération? Il existe désormais un corpus qui s'enseigne. Comment le transmettre et le recevoir? Un premier texte de Françoise Collin permettra d'aborder la question du mouvement des femmes en tant que mouvement collectif permettant l'accès des femmes individuelles au statut de sujet dans le registre symbolique. Il traite en particulier de la nouvelle filiation non plus biologique mais symbolique, c'est-à-dire la transmission des savoirs construits entre femmes et également entre femmes et hommes. Un second texte aborde la question de la natalité en tant qu'interruption du processus de la nature et en tant que catégorie politique.

1^{ère} partie Collin Françoise (1986) « Un héritage sans testament » et (1999) « Pluralité et natalité »

2^{ème} partie Une représentante de l'Université des femmes discutera de la manière dont celle-ci envisage la transmission via ses activités. Son point de vue pourra être confronté à ceux d'autres féministes appartenant ou non à d'autres organisations.

24/01/14 — Activismes Handis : Ponts et intersections avec le féminisme

Cette séance abordera la thématique du handicap et de l'activisme, ainsi que ses similarités avec le féminisme, et mettra l'accent sur les oppressions spécifiques faites aux femmes handicapées. Partant de nos vécus d'handis ou de malades, nous parlerons des problèmes liés à la socialisation, à la stigmatisation et à l'invisibilisation. Nous expliquerons également en quoi les activismes handis et les *Disabilities Studies* non seulement partagent de nombreux liens avec le domaine des théories et du militantisme féministes, mais doivent également y être intégrés pour offrir un enrichissement à l'ensemble des domaines de recherche et d'action pour questionner le corps.

1^{ère} partie Masson Dominique (2013) « Femmes et Handicap » et Garland-Thomson Rosemarie (2013) « Integrating Disability, Transforming Feminist Theory »

2^{ème} partie Une présentation de plusieurs actions rattachées au mouvement handi britannique et américain (Bob Flanagan, AFHM, ADAPT, Johnny Crescendo) sera suivie d'une discussion sur l'activisme handi en lien avec l'activisme féministe.

Prolongation (à confirmer) Projection du film documentaire *Vos Désirs* de Gabrielle Gerll avec Zig Blanquer sur la vision valido-centrée des corps et des sexualités handis.

28/02/14 — Procréation et planification familiale, entre contrainte et dépenalisation

Cette séance reviendra sur le parcours historique du combat des femmes pour l'obtention du droit à l'avortement en France et ensuite en Belgique en décriminalisant l'avortement pour les bénéficiaires et les praticiens. Nous ferons l'inventaire des obstacles idéologiques, politiques et financiers qui ont jalonné le chemin vers cette dépenalisation et nous rappellerons que le droit acquis peut être remis en question actuellement par des courants idéologiques qui utilisent de vieux argumentaires. Préalablement, la question du « contrôle des naissances » sera replacée dans un questionnement plus large sur l'appropriation de la capacité reproductive des femmes et sur les contraintes qui pèsent donc sur elles, à travers un article de référence de Paola Tabet.

1^{ère} partie Gauthier Xavière (2002) *Naissance d'une liberté. Contraception, avortement : le grand combat des femmes au XXe siècle* et Tabet Paola (1985) « Fertilité naturelle, reproduction forcée »

2^{ème} partie L'actualité de la pratique de terrain et des enjeux en matière de sexisme auxquels font face les centres de planning familial pratiquant les IVG seront expliqués par « un-e accompagnatrice-teur IVG » et par un membre du GACEHPA.

28/03/14 — Différences sexuelles, rapports sociaux de domination et « libération sexuelle »

Dans les discours de sens commun et même dans les discours savants, le féminisme et la « libération sexuelle », ou le phénomène qui porte ce nom, ont été et sont toujours étroitement associés. La « femme libre » y est présentée comme une « femme sexuellement libérée = femme disponible », autrement dit femme encore et toujours déjà consentante et ravie de l'être. À partir de l'ouvrage de la philosophe Alice Pechriggl, nous envisagerons la notion d'« imaginaire-écran » de la féminité. Nous questionnerons la manière dont les différences sexuelles sont transformées en rapports sociaux de domination et dont les corps sexués sont investis de significations imaginaires, sociales et politiques. Par là même, nous analyserons les processus par lesquels la culture occidentale ramène la sexualité dite « naturelle » de la femme à une fonction biologique, faisant de la femme un être incapable d'accéder au statut de sujet désirant.

1^{ère} partie Pechriggl Alice (2001) *Corps transfigurés. Stratifications de l'imaginaire des sexes/genres*

2^{ème} partie Un exposé puis une discussion permettront de procéder à un retour critique sur les textes féministes des années 70/80 (en particulier ceux parus dans *Les Cahiers du GRIF*) sur ladite « libération sexuelle ».

25/04/14 — L'analyse féministe des violences basées sur le genre

Le mouvement féministe des années 1970 a mis à l'avant-plan de l'agenda politique le problème des violences contre les femmes, notamment sur la base d'une remise en cause de l'opposition entre espace public et espace privé et de la domination de genre. Amples et diverses, ces violences s'étendent sur un continuum et constituent l'ordinaire de la vie des femmes. Elles ont été conceptualisées comme relevant d'une modalité du contrôle social exercé par les hommes sur les femmes, rompant avec toute justification naturalisante ou pathologisante. Aujourd'hui, organisations internationales, gouvernements et services d'aide divers interviennent sur le sujet des violences sexistes. Par conséquent, l'analyse féministe de ce phénomène, instrumentale pour mobiliser ces acteurs au départ, est invisibilisée et les politiques perdent leur potentiel émancipateur et égalitaire. Nous examinerons la pertinence actuelle de la conceptualisation féministe des violences sexistes pour la recherche académique et l'action de terrain.

1^{ère} partie Hanmer Jalna (1977) « Violence et contrôle social des femmes »

2^{ème} partie À travers un exposé de leurs pratiques et de leurs recherches, des membres de Garance reviendront sur les théories féministes qui influencent leur approche ainsi que sur les limites des stratégies anti-violence non genrées. L'accent sera mis sur la capacité d'action des femmes et sur les principes de pédagogie féministes.

20/06/14 — Genre et classe : Division sexuelle du travail et mode de production capitaliste

Le féminisme matérialiste a mis en évidence la nature spécifique des rapports sociaux de sexe : le « genre » n'est pas le résultat de différences naturelles mais bien une construction sociale qui est produite par (et qui permet de masquer en même temps) un système d'oppression et d'exploitation qui pèse spécifiquement sur les femmes. Ce courant se base sur une analyse des dimensions matérielles de l'oppression en remontant aux rapports qui se nouent dans la division sexuelle du travail. Mais comment l'expliquer? Quelle est son origine? Pourquoi et comment a-t-elle évolué et comment s'articule-t-elle avec les structures sociales et économiques propres à chaque époque? Lors de cette séance, nous étudierons la manière dont des théoriciennes qui conçoivent la méthodologie matérialiste dans une perspective historique (le matérialisme historique) ont abordé et conceptualisé la question du rapport entre le système d'oppression et d'exploitation des femmes (marqué notamment par le travail domestique et son « invisibilité sociale ») et le développement du capitalisme.

1^{ère} partie Federici Sylvia (2013) [2004] *Caliban et la sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive*

2^{ème} partie Les matériaux théoriques de la première partie devraient apporter des éléments de réflexion pour une discussion actualisée autour de l'évolution des rapports sociaux de sexe sous le capitalisme, de leur articulation aux rapports de classe (de quelle manière le capital utilise-t-il ces rapports pour renforcer l'exploitation et la domination de classe?) et des rapports entre luttes féministes et lutte des classes.